

In Memoriam Gaston Rwasamanzi

Par Etienne Rusamira

Tout comme tant d'autres sur cette planète terre, je suis et demeure marqué par cette citation de Blaise Pascal, philosophe du XVII^e siècle : « L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature ; mais c'est un roseau pensant ». Ceci pour expliquer à la fois la fragilité physique de l'être humain mais aussi la grandeur/dignité de sa pensée. A cela s'ajoute une autre expression aussi célèbre que cette citation et selon laquelle : « Les humains meurent, les idées restent ».

C'est exactement le cas de notre regretté, ami et frère, le Dr Gaston Rwasamanzi' qui vient de nous quitter mais qui cependant nous laisse un riche héritage d'idées et d'engagement nobles contre la falsification historique du peuplement du Kivu, la haine ethnique et les massacres dirigés, depuis plusieurs décennies, contre les Banyamulenge et les Banyarwanda (Tutsi et Hutu du Nord-Kivu).

Un combat et un engagement de plusieurs décennies

En 1996, quand les Tutsi étaient déjà déracinés de leurs terres du Nord-Kivu et que les Banyamulenge venaient de recevoir un ultimatum d'une semaine de quitter le pays de leurs ancêtres (<https://www.babunga.alobi.cd/2017/10/06/le-7-octobre-1996-le-vice-gouverneur-de-la-province-du-sud-kivu-ordonne-aux-banyamulenge-de-quitter-le-zaire/>), le Dr Gaston Rwasamanzi était l'un de ceux-là qui, conscients de leur responsabilité historique face à cette menace existentielle de leurs communautés, ont participé à la formation d'un mouvement national qui allait renverser le régime dictatorial de Mobutu en mai 1997, après 32 ans de pouvoir sans partage.

Quand la falsification historique du peuplement du Kivu (Nord et Sud) a refait surface avec des pseudo-chercheurs sous la houlette de l'ancien journaliste du régime Mobutu Kwebe Kimpele, le Dr Gaston Rwasamanzi, s'est élevé et y a opposé des arguments scientifiques (lors de la conférence organisée à Bruxelles en date du 25 août 2020) dont personne ne peut et ne pourra contredire la solidité et la véracité, à moins de recourir aux mensonges de bas étage qui sont devenus le « niveau intellectuel de référence » pour les extrémistes congolais.

Et quand le Dr Denis Mukwege, se servant des informations infondées et politiquement manipulées par certains députés provinciaux du Sud-Kivu, s'est livré en juillet 2020 à la stigmatisation d'une composante de la nation congolaise, le Dr Gaston Rwasamanzi s'est encore levé pour dénoncer son double visage dans un article bien documenté (<https://jonctiononline.net/2020/08/14/docteur-denis-mukwege-ou-le-prix-nobel-aux-deux-visages/>).

Je n'oublierai jamais ton dernier appel du début juillet 2021

Pendant que le Dr Gaston Rwasamanzi luttait pour sa survie en Belgique, il avait toujours la pensée pour les victimes de l'épuration ethnique en cours sur les Hauts-Plateaux de l'Itombwe (Fizi-Mwenga-Uvira). On se rappellera qu'en date du 30 juin 2021, les troupes des FARDC basées à Minembwe ont exécutaient froidement 4 femmes et 1 homme Banyamulenge croisés sur le chemin (<https://guerremoderne.com/banyamulenge-la-traque-et-la-decimation/>). Et Dr Gaston Rwasamanzi, pourtant diminué par la maladie mais toujours déterminé dans son combat, voulait s'enquérir de la situation. Notre échange fut court, le dernier et reste pour moi inoubliable.

Riche héritage laissé aux jeune et future génération

Tes écrits et ton engagement motiveront à jamais les jeune et futures générations dans ce combat contre la déformation historique de la présence incontestable des Banyamulenge et Banyarwanda (Tutsi et Hutu du Nord-Kivu) sur le territoire qui, à la suite de la division du continent africain lors de la conférence de Berlin de 1885, sera l'actuelle RD Congo. Il en va de même pour ton combat contre la haine tribale véhiculée par les extrémistes congolais qui, pour des raisons politiciennes ou pour cacher leurs vraies origines ethniques, se livrent depuis plusieurs décennies déjà à commanditer les massacres contre les Banyamulenge et Tutsi du Nord-Kivu et ceci en complicité avec l'armée nationale congolaise (depuis l'époque des FAZ jusqu'aux actuelles FARDC) et les forces négatives de la sous-région (Mayi-Mayi, Interahamwe, FDLR, Red-Tabara, FNL, etc.).

A toi chère Ngalu, et enfants, de garder vive la flamme de ce lourd, riche et noble héritage pour de longues décennies à venir.

R.I.P Dr Gaston Rwasamanzi

Etienne Rusamira.